

10 RECOMMANDATIONS POUR UNE RÉTROACTION AUDIOVIDÉO EFFICACE



JEAN-PHILIPPE BOUCHER

Professeur
Cégep Garneau

Avec le passage forcé à la formation à distance, plusieurs professeurs ont dû adapter leur façon de donner de la rétroaction aux étudiants. Avant même que la pandémie frappe, des travaux de recherche s'étaient penchés sur la rétroaction numérique (Roberge, 2008 ; Cabot, 2017 ; Facchin, 2018 ; Bélec et Richard, 2019). Parce que le passage à une telle méthode de rétroaction n'est pas toujours simple et que les études abordent habituellement les impacts plutôt que l'opérationnalisation, j'ai mené une recherche (Boucher, 2020) pour inventorier les comportements à adopter en rétroaction audiovidéo afin que cette technique soit efficace tant pour les étudiants que pour les professeurs. Les conclusions de la recherche ont permis de déterminer 10 recommandations qui permettent d'orienter les professeurs dans l'utilisation de la rétroaction audiovidéo.

POURQUOI LA RÉTROACTION AUDIOVIDÉO ?

Dans le programme Techniques de l'informatique dans lequel j'enseigne, beaucoup de travaux sont remis sous forme d'applications informatiques. Ces dernières sont en fait constituées de centaines, parfois même de milliers, de lignes de codes réparties dans plusieurs fichiers numériques. Donner et recevoir une rétroaction pour un tel travail est un exercice laborieux. Pour que la rétroaction soit efficace et compréhensible, il importe que le professeur soit précis et clair lorsqu'il indique l'erreur, le fichier et la ligne de codes. Il faut ensuite que l'étudiant consulte sa correction et qu'il retourne dans le fichier, à la ligne spécifiée, pour que la rétroaction ait un impact sur son apprentissage.

Comme je me rendais compte que les façons traditionnelles de donner de la rétroaction permettaient rarement d'atteindre l'objectif de progression des apprentissages chez les étudiants, j'ai opté pour la rétroaction audiovidéo il y a déjà quelques années. Toutefois, c'était une pratique à l'instinct, nullement basée sur un cadre de référence. Ainsi, l'objectif de mes travaux de recherche était de trouver les bonnes pratiques en rétroaction audiovidéo afin d'améliorer ma démarche et d'accompagner les professeurs qui voudraient l'utiliser.

QU'EST-CE QUE LA RÉTROACTION AUDIOVIDÉO ?

Si on se base sur le modèle de Cabot et Lévesque (2015), la rétroaction audiovidéo peut être vue en deux composantes, soit le travail de l'étudiant comme contenu vidéo et les rétroactions du professeur comme contenu audio. Ainsi, le contenu vidéo est une capture de l'écran qui permet de voir le travail de l'étudiant et de faire des modifications ou des

ajouts au besoin. Le contenu audio est la voix du professeur qui commente le travail. La façon de réaliser une rétroaction audiovidéo se résume à simplement parcourir le travail de l'étudiant et à enregistrer l'écran et ses commentaires au fur et à mesure. Alors, oui, vous pouvez faire une rétroaction audiovidéo en pyjama, car votre image ne fait pas partie de la vidéo, mais, non, vous ne pouvez pas la faire dans l'autobus en revenant du cégep, car vous avez besoin d'un environnement sonore tranquille.

La rétroaction audiovidéo permet alors de se comporter comme si l'étudiant était à nos côtés durant la correction. Elle reprend ainsi le concept d'évaluation par *assessment*, présent notamment dans les travaux de Howe et Ménard (1993) sur l'évaluation des apprentissages et dans ceux de Scallon (2004) sur l'évaluation des compétences. Howe et Ménard (1993) expliquent que l'étymologie du mot *assessment* réfère à une personne qui prend le temps de s'asseoir avec un apprenant et qui, de façon bienveillante, lui fournit des commentaires pertinents et constructifs. Pour Scallon (2004), le concept d'*assessment* englobe l'ensemble des procédés d'observation et de collecte d'informations servant à donner une appréciation de la progression des apprentissages aux étudiants. Concrètement, la rétroaction audiovidéo consiste à prendre le temps de s'asseoir et de fournir oralement aux étudiants cette appréciation constructive de leur progression.

L'EXPÉRIMENTATION

La recherche-intervention menée (Boucher, 2020) en est une de nature qualitative. Selon Paillé (2007), dans une recherche-intervention, les étapes d'intervention et de collecte de données peuvent être répétées afin d'avancer

Quels changements durables pour l'après ?



progressivement par approximations successives. Comme la recherche était limitée dans le temps et dans les moyens, cette approximation a été faite en parallèle plutôt qu'en série. À part pour trois variables incontournables (le travail de l'étudiant comme contenu vidéo, la voix du professeur comme contenu audio et l'utilisation d'une application maison pour distribuer les vidéos), le modèle de correction était indéterminé. Ainsi, les professeurs participants ont pu choisir plusieurs aspects de leur pratique en rétroaction audiovidéo (durée de la vidéo, contenu des rétroactions, avec une précorrection ou non, vidéo en continu ou montage, etc.). Par conséquent, les différentes interventions ont été menées simultanément par chaque professeur qui a défini sa propre pratique.

Trois professeurs du Département d'informatique du Cégep Garneau qui n'avaient pas d'expérience en rétroaction audiovidéo ont participé à la recherche. Ils ont utilisé cette méthode de rétroaction pour corriger un travail remis sous forme d'application informatique. Pour faire suite à la remise des rétroactions, 18 étudiants ont accepté de participer à la recherche.

La collecte de données auprès des étudiants a été réalisée avec trois outils, soit le questionnaire, le groupe de discussion et l'entrevue semi-dirigée. Le questionnaire était de type réponses ouvertes et il était utilisé comme premier procédé de collecte afin d'esquisser un portrait des bonnes pratiques en rétroaction audiovidéo. Le groupe de discussion permettait ensuite de mettre en place un contexte d'intersubjectivité afin de confirmer ou de réfuter les données issues des questionnaires. Finalement, l'entrevue semi-dirigée comportait un montage de la rétroaction audiovidéo de l'étudiant afin de valider concrètement sa rétention et sa compréhension des rétroactions. Il était alors possible d'apprécier l'impact des choix en rétroaction audiovidéo des trois professeurs sur la progression des apprentissages chez les étudiants.

L'entrevue individuelle a été le seul outil de collecte de données utilisé par les professeurs. Elle permettait d'explicitier la pratique de chaque professeur (montage ou non, précorrection ou non, etc.) et de mettre cette pratique en relief avec les résultats obtenus lors de la collecte de données des étudiants. Les entrevues individuelles ont aussi permis de relever plusieurs conseils et erreurs à éviter pour un professeur qui voudrait commencer à faire de la rétroaction audiovidéo.

De l'analyse de données, 10 recommandations ont été mises en lumière. Ces recommandations sont divisées en deux groupes de cinq. Le premier groupe est celui de la conception et il

concerne plus le professeur, le processus et les à-côtés de la rétroaction audiovidéo. Le deuxième groupe est celui du contenu et il clarifie ce qui est attendu par les étudiants dans une rétroaction audiovidéo.

LES RECOMMANDATIONS DE CONCEPTION

Comment se préparer à faire une rétroaction audiovidéo ? Les cinq recommandations de conception s'intéressent au côté logistique de la rétroaction audiovidéo. Elles ne concernent pas le contenu de la vidéo, mais définissent plutôt la procédure pour réaliser adéquatement une correction de ce type selon les témoignages recueillis lors de l'étude. Les deux premières recommandations sont technologiques et il est conseillé de se référer à un conseiller pédagogique TIC au besoin.

1. UTILISER UN LOGICIEL DE DISTRIBUTION AUTOMATISÉ DES VIDÉOS

La distribution aux étudiants constitue assurément un obstacle pour la rétroaction audiovidéo. Il est facile de distribuer une vidéo à une classe avec les plateformes numériques éducatives traditionnelles (Omnivox, Moodle, etc.), toutefois ces dernières n'offrent pas de fonctionnalités pour distribuer rapidement une vidéo différente par étudiant. L'option de rechange d'utiliser MIO ou un outil de courriel pour les transmettre n'est souvent pas possible, car les vidéos sont trop volumineuses.

La solution la plus efficace est une plateforme de partage vidéo (YouTube, Vimeo, Dailymotion, etc.). Recourir à une plateforme de partage vient résoudre le problème de distribution d'un fichier trop gros vu que celle-ci permet de distribuer aux étudiants une adresse Web et non pas le fichier vidéo lui-même. Il est aussi important d'utiliser le niveau d'accès non répertorié afin de respecter le droit des étudiants à la confidentialité de leurs évaluations.

Le processus de distribution peut être divisé en trois étapes :

1. Téléversement des rétroactions en lien non répertorié sur une plateforme de partage.
2. Création d'un fichier par étudiant contenant le lien vers sa vidéo. Le lien peut aussi être envoyé directement par messagerie; dans un tel cas, l'étape 3 est superflue.
3. Téléversement des fichiers sur Omnivox pour remettre la rétroaction aux étudiants.



Afin de favoriser un acte de correction efficace, il est nécessaire d'automatiser autant que possible la distribution des vidéos. Comme ces opérations sont chronophages, mécaniques et redondantes, il est recommandé de les automatiser pour que les professeurs puissent se concentrer sur le contenu des vidéos. Au cours de l'étude, les professeurs participants avaient accès à une application maison qui permettait d'automatiser la distribution¹.

2. UTILISER UN LOGICIEL DE CAPTURE VIDÉO QUI ENCODE EN TEMPS RÉEL

Cette première recommandation est indispensable pour qu'un professeur puisse envisager d'avoir un processus de rétroaction audiovidéo efficace. Il existe une panoplie de logiciels de capture vidéo et il peut parfois être difficile de s'y retrouver et de comparer leurs fonctionnalités afin de choisir le bon. La capacité d'encoder directement la vidéo lors de la capture est une fonctionnalité cruciale en rétroaction audiovidéo. Certains logiciels font l'encodage de la vidéo en postproduction. Or, cette procédure peut facilement être aussi longue que la durée de la vidéo, ce qui double le temps requis pour faire une correction.

Afin de formuler des recommandations claires, voici une suggestion de deux logiciels qui font l'encodage durant la capture et qui permettent des pauses durant l'enregistrement. Le premier est OBS Studio, un logiciel libre à code source ouvert régulièrement mis à jour. Le deuxième est Snagit, un logiciel propriétaire qui propose un essai gratuit de 15 jours, ce qui permet de le tester pour corriger un travail avant l'achat.

3. FAIRE UNE RÉTROACTION À FROID

Par rétroaction à froid, il est entendu une rétroaction sans précorrection et sans montage. L'idée d'une précorrection peut être rassurante pour un professeur qui commence à faire de la rétroaction audiovidéo, toutefois son usage est déconseillé. Il est évident que le passage à une rétroaction audiovidéo est vulnérabilisant puisque le professeur découvre le travail au fur et à mesure et qu'il doit commenter ce qu'il voit sans que ce soit longuement mûri. Par conséquent, il est possible que le professeur prenne du temps pour comprendre le travail d'un étudiant, qu'il se trompe sur certaines rétroactions ou qu'il formule des commentaires pas aussi justes que ceux rédigés dans une grille de correction. La précorrection permet de

cachez ces difficultés. Or, ces difficultés ne sont pas vues négativement par les étudiants. En effet, c'est plutôt le contraire qui est ressorti lors de l'analyse des résultats. Lorsque les étudiants constatent une difficulté du professeur à comprendre leur travail, ils ont tendance à remettre en question sa qualité plutôt que de juger le professeur comme incompetent. Par conséquent, les rétroactions moins claires, les hésitations et même les silences ont été spécifiquement nommés par les étudiants comme des rétroactions intéressantes et aidantes pour leur apprentissage.

La rétroaction audiovidéo permet alors de se comporter comme si l'étudiant était à nos côtés durant la correction.

De plus, la rétroaction audiovidéo devient chronophage avec une précorrection, qui constitue un dédoublement certain. Le professeur doit alors faire une première lecture pour défricher, analyser et noter le travail, puis il doit recommencer pour expliquer les rétroactions à l'étudiant. Cette augmentation du temps avec une précorrection est aussi notée par Roberge (2017) dans ses travaux sur la correction audio.

En ce qui concerne la vidéo de type montage, elle entraîne également un coût en temps et elle affecte négativement la plupart des impacts positifs mis en relief dans l'étude. Dans certains cas, elle rend même impossible l'adoption de comportements aidants, comme la réflexion en continu.

Finalement, tant avec une précorrection qu'avec une vidéo de type montage, les étudiants perdent accès aux premières émotions du professeur qui découvre leur travail. Cette spontanéité est pourtant fort appréciée par les étudiants, surtout pour les rétroactions positives où ils peuvent sentir la fierté sans filtre. L'importance de l'accès aux premières émotions et les faiblesses de la vidéo avec montage sont aussi mentionnées par Facchin (2018) qui recommande d'être au naturel, de faire en sorte que ce soit le plus près possible d'une interaction en présence et de ne pas perdre trop de temps à faire du montage vu que la perfection n'est pas le but.

¹ Tout professeur intéressé peut contacter l'auteur pour obtenir une copie de cette application.



4. UTILISER UNE GRILLE CRITÉRIÉE POUR CLARIFIER L'ACTE DE NOTATION

Comme la rétroaction audiovisée a tendance à rendre l'acte de notation floue, il est recommandé d'utiliser conjointement une grille critériée par compétence. Une telle grille est appropriée pour expliquer l'acte de notation aux étudiants sans avoir besoin d'ajouter des commentaires. Cette solution est aussi économe en temps pour les professeurs qui peuvent rapidement remplir la grille pendant la vidéo ou après avoir terminé l'enregistrement et diriger les étudiants vers la rétroaction audiovisée pour la justification. Ainsi, même s'ils n'ont pas une correspondance directe entre les erreurs et les points perdus, les étudiants sont en mesure d'esquisser un parallèle entre le contenu de la vidéo et celui de la grille. Cette façon de faire permet aussi de souligner l'importance d'une erreur autrement que par la note. Par exemple, si un étudiant fait une faute sur un contenu qui n'est pas dans les compétences évaluées, le professeur peut souligner cette erreur durant la rétroaction audiovisée, même si elle n'est pas pénalisante dans la grille d'évaluation par compétence.

5. NE PAS DÉPASSER UNE DURÉE DE 15 À 20 MINUTES PAR VIDÉO

Cette recommandation doit être vue comme un idéal plutôt qu'une obligation, et un professeur peut la transgresser au besoin. Le sujet de la durée de la vidéo a suscité beaucoup de commentaires dans la collecte de données. Le constat majoritaire qui ressort est la nécessité de prendre le temps qu'il faut tout en demeurant pertinent. Toujours réaliser des vidéos d'une durée fixe donnerait des vidéos parfois trop courtes, parfois trop longues, et rarement de la bonne longueur. Toutefois, une durée trop longue peut affecter négativement la réceptivité des étudiants. Pour reprendre une suggestion souvent mentionnée par les étudiants, il est recommandé de ne pas dépasser 20 minutes. Des étudiants suggèrent, pour respecter cette contrainte, que la rétroaction audiovisée n'a pas toujours besoin d'être sur l'entièreté du travail et qu'un professeur peut choisir certaines parties de travail plus pertinentes afin de produire une vidéo d'une durée acceptable. Cette suggestion est aussi présente chez Roberge (2017) qui affirme que «le processus peut devenir assez chronophage si le professeur décide de tout commenter» (p. 24) et qu'il est parfois judicieux de faire des choix.

LES RECOMMANDATIONS DE CONTENU

Comment se comporter durant une rétroaction audiovisée ? Voilà une dimension importante à apprivoiser. Les cinq recommandations de contenu concernent le contenu visuel et auditif de la vidéo rendu aux étudiants. Elles se concentrent sur ce que les étudiants recherchent comme contenu. Elles définissent des comportements vers lesquels un professeur en correction audiovisée devrait tendre. Un professeur qui fait ses premiers pas en rétroaction audiovisée doit garder à l'esprit que ce sont des comportements qui s'acquièrent à l'usage. Ainsi, il est recommandé de se comporter comme en classe et de ne pas perdre de son naturel pour tenter de respecter à la lettre ces recommandations dès les premières rétroactions audiovisées.

6. EXPLIQUER L'ORIGINE DES ERREURS

La première recommandation de contenu est de prendre le temps d'expliquer l'origine des erreurs et de ne pas simplement les indiquer. Cette recommandation concerne le contenu auditif et consiste à expliquer oralement les causes d'une erreur et les pistes de solution. La rétroaction audiovisée offre un espace pour des rétroactions complètes et étoffées; les étudiants désirent obtenir ces explications. Ces derniers perçoivent d'ailleurs négativement les rétroactions qui ne donnent pas les causes de l'erreur. Ce genre de rétroaction est acceptable dans les méthodes de correction qui rendent difficiles ces explications – comme la rétroaction écrite –, mais avec la rétroaction audiovisée, les étudiants s'attendent à les obtenir. Ils se disent frustrés lorsqu'ils prennent le temps d'écouter une vidéo et qu'ils n'en retirent pas plus d'explications sur leurs erreurs que dans une grille qui aurait été beaucoup plus rapide à consulter. Facchin (2018) dresse des constats semblables en recommandant «[d'] aller plus loin que la correction académique [sic]», «[d'] expliquer pourquoi une réponse est fautive ou juste» et de «donner des exemples lors des explications» (p. 182).

La recommandation est de faire la rétroaction audiovisée dans un tout autre état d'esprit que lors d'une correction traditionnelle et de prendre le temps d'expliquer le cheminement à faire pour corriger une erreur. Inclure ce contenu dans la vidéo n'augmente pas le temps de correction pour le professeur, qui, quoi qu'il en soit, doit nécessairement faire cette réflexion pour bien cerner les causes d'une erreur et en évaluer la gravité.



7. MODIFIER LE TRAVAIL DE L'ÉTUDIANT

Cette suggestion n'est pas applicable dans toutes les disciplines, mais elle est encouragée lorsque possible. Pour être en mesure de bien expliquer l'origine des erreurs, il est recommandé aux professeurs de faire des changements dans le contenu du travail lorsque nécessaire. Cette recommandation, de nature visuelle, vient compléter la précédente, de nature auditive, et permet aux étudiants de mieux comprendre les rétroactions. Voir le cheminement du professeur corrigeant une erreur à partir de leur travail est un aspect positif de la rétroaction audiovidéo qui a été relevé par plusieurs apprenants. Le fait de partir du travail que les étudiants connaissent et de l'ajuster, au lieu de simplement voir un solutionnaire, contribue à ce qu'ils comprennent les rétroactions, s'en souviennent plus tard et se mettent éventuellement en action pour progresser.

Il est d'abord recommandé aux professeurs de sélectionner régulièrement du contenu dans le travail afin de bien situer les étudiants. Ensuite, il est pertinent d'utiliser une technique visuelle pour démontrer les améliorations à partir du travail de l'étudiant. Il est conseillé d'ajouter du contenu, d'en retirer ou de modifier le contenu initial du travail de l'étudiant. Ce processus constitue, pour eux, une marche à suivre pour arriver à une meilleure solution et éviter les problèmes qu'ils pourraient rencontrer dans les travaux subséquents.

8. ÉNONCER SA RÉFLEXION EN CONTINU

L'accès à la réflexion du professeur est un aspect de la rétroaction audiovidéo qui contribue à la rendre plus efficace que d'autres types de correction selon les étudiants. Par conséquent, il est recommandé d'énoncer sa réflexion en continu lors de l'enregistrement. Normalement, cette réflexion n'allonge pas la vidéo, elle permet simplement de combler une partie des silences qui pourraient survenir lors de la correction. Ce comportement permet ainsi de meubler la vidéo entre les rétroactions plus formelles. À la base, cette réflexion doit être faite pour corriger un travail. Il faut toutefois que le professeur s'habitue à la faire à voix haute au lieu de simplement la penser. Cette recommandation peut être intimidante ou malaisante pour un professeur qui doit alors combler plusieurs minutes de contenu audio et qui, par conséquent, peut sentir que ce qu'il dit n'est pas essentiel ou pertinent. Or, plusieurs étudiants ont soulevé avoir été marqués par de petits détails sur la façon de mieux travailler qui ont été énoncés entre des rétroactions

plus formelles. Laisser ces traces illustre aussi aux étudiants la façon d'aborder un problème et surtout la manière d'en trouver la solution. Ce cheminement est parfois même tenu pour plus formateur que la solution elle-même. Finalement, les étudiants ont beaucoup aimé cette réflexion continue, car elle laisse un large espace aux commentaires positifs, même à ceux qui, moins significatifs, n'auraient pas été mentionnés dans un autre mode de correction ou avec une rétroaction audiovidéo de type montage.

9. DONNER DE LA RÉTROACTION POSITIVE

Comme la réflexion en continu amène une grande quantité de commentaires et que la rétroaction audiovidéo est plus personnelle que la plupart des autres types de correction, il est recommandé de donner de la rétroaction positive régulièrement dans la vidéo afin d'éviter un impact négatif sur la motivation des étudiants.

Un professeur qui fait ses premiers pas en rétroaction audiovidéo doit garder à l'esprit que ce sont des comportements qui s'acquièrent à l'usage.

De plus, la rétroaction positive semble plus porteuse dans la rétroaction audiovidéo étant donné son côté plus intime. Des étudiants ont directement mentionné ce fait en expliquant que les rétroactions positives qu'ils ont reçues n'auraient pas eu le même impact s'ils les avaient lues dans une grille; ils notaient que l'accès aux émotions du professeur, telles que la fierté et la surprise, avait contribué à ce constat. D'autres ont confirmé les impacts concrets de la rétroaction positive en situation de rétroaction audiovidéo en soulignant une hausse soit de leur estime personnelle, de l'évaluation de leur compétence ou de leur motivation à la suite de la consultation de leur correction. Par conséquent, il est recommandé de prendre le temps de souligner et d'expliquer les bons coups des étudiants aussi souvent que possible.



10. FAIRE UN RÉSUMÉ À LA FIN DES POINTS LES PLUS IMPORTANTS

Finalement, la dernière recommandation est de prendre le temps de donner une appréciation globale du travail à la fin de l'enregistrement. Une rétroaction audiovidéo est porteuse d'une grande quantité de commentaires, ce qui peut être paralysant pour un étudiant qui se retrouve devant une masse d'informations. Faire un résumé en conclusion permet de reclasser les rétroactions en ordre d'importance et d'orienter l'étudiant sur les points à travailler en priorité.

Qui plus est, comme une correction à froid implique que le professeur découvre le travail au fur et à mesure de la vidéo, il est impossible pour lui de doser le positif et le négatif à l'avance. Ainsi, il est probable que les rétroactions soient majoritairement négatives dans le cas d'un travail peu soigné. Le résumé permet alors de tempérer la correction d'un travail de mauvaise qualité ou simplement d'énoncer un mot d'encouragement. C'est le bon moment pour être bienveillant et renforcer l'idée d'une évaluation par *assessment* comme le modèle préconisé par Howe et Ménard (1993) et Scallon (2004). C'est aussi le moment propice pour cadrer le travail dans une continuation des évaluations déjà réalisées et de celles à venir, et d'orienter l'autorégulation de l'étudiant en lui proposant des actions à prendre pour éviter les mêmes erreurs dans les travaux subséquents.

CONCLUSION

La rétroaction audiovidéo constitue une utilisation sensée de la technologie en éducation en plaçant cette dernière au service des acteurs du milieu. J'espère que les recommandations permettront de rassurer les professeurs qui souhaitent se lancer dans la rétroaction audiovidéo en les conseillant sur la meilleure façon de le faire, tant pour eux que pour leurs étudiants. Je termine sur un commentaire d'un étudiant issu d'un groupe de discussion qui affirmait, selon lui, qu'une correction audiovidéo imparfaite où le professeur est authentique serait toujours meilleure qu'une correction traditionnelle. C'est dans cet état d'esprit que les professeurs sont encouragés à se lancer dans la rétroaction audiovidéo. ●

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BÉLEC, C. et É. Richard. *La rétroaction multitype*, rapport de recherche PAREA, Montréal, Cégep Gérard-Godin et Campus Notre-Dame-de-Foy, Québec, 2019.

BOUCHER, J.-P. *Une rétroaction efficace par la correction audiovidéo pour les étudiantes et les étudiants ainsi que les enseignantes et les enseignants du programme collégial des techniques de l'informatique*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 2020.

CABOT, I. et M.-C. Lévesque. «La correction audiovidéo: une pratique profitable?», *Pédagogie collégiale*, vol. 31, n° 3, 2015, p. 10-15 [eduq.info/xmlui/handle/11515/34352].

CABOT, I. *Application et évaluation du feedback audiovidéo personnalisé*, rapport de recherche PAREA, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, 2017.

FACCHIN, S. *La rétroaction traditionnelle ou technologique? Impact du moyen de diffusion de la rétroaction sur la persévérance et la réussite scolaires*, rapport de recherche PAREA, Cégep à distance, Montréal, 2018.

HOWE, R. et L. Ménard. *Croyances et pratiques en évaluation des apprentissages*, Laval, Collège Montmorency, 1993.

PAILLÉ, P. «La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante: douze devis méthodologiques exemplaires», *Recherche qualitative*, vol. 27, n° 2, 2007, p. 133-151.

SCALLON, G. *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*. Saint-Laurent, Éditions du nouveau pédagogique, 2004.

ROBERGE, J. *Rendre plus efficace la correction des rédactions*, rapport de recherche PAREA, Cégep André-Laurendeau, Montréal, 2008.

ROBERGE, J. «Commenter autrement les travaux des étudiants», *Pédagogie collégiale*, vol. 30, n° 3, 2017, p. 21-27 [eduq.info/xmlui/handle/11515/36352].

Jean-Philippe BOUCHER enseigne l'informatique au Cégep Garneau depuis 2008. Il est diplômé de la maîtrise en enseignement collégial (MEC) de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Ses travaux portaient sur les pratiques efficaces en situation de rétroaction audiovidéo.

jpboucher@cegepgarneau.ca